

# Racines : l'arbre généalogique de Yann Lambiel

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération**s

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 81

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE Yann Lambiel

L'humoriste et imitateur Yann Lambiel, qui tourne actuellement son spectacle «20 ans de scène à travers la Suisse romande», a beau être un artiste, il a aussi les pieds bien campés sur terre. Et plus précisément en Valais où sa famille a ses racines.



« Dans ma famille, tout le monde est valaisan! Je suis né en 1973. Je me souviens que, lorsque j'allais à l'école, j'étais très fier d'être l'un des rares enfants à avoir encore ses quatre grands-parents. Gilbert Morand, mon **grand-père maternel**, était paysan à Riddes. Il avait six enfants, était marié à **Antoinette, ma grand-mère**, et, dans la famille, j'entendais souvent dire qu'il était secrétaire du bureau de la Coopérative fruitière. C'était important... Mon **grand-père paternel**, Marc Lambiel, à Saxon, a été l'un des premiers à être payé pour apprendre. Autrefois, les parents rémunéraient les maîtres d'apprentissage pour qu'ils instruisent leurs enfants. Lui a reçu un petit salaire d'apprenti maçon. Il s'est vite installé à son compte, puis il a acheté une grande pelle mécanique et



Yann Lambiel

a lancé son entreprise. Il défonçait les terrains pour ceux qui le demandaient et a beaucoup travaillé pour endiguer le Rhône... Avec son épouse, ils avaient un peu de vignes et des abricotiers. Ma

**grand-mère Eugénie** est tombée malade à 50 ans. Il s'est énormément occupé d'elle. Quand elle est décédée, il ne lui a survécu qu'un peu plus d'une année. C'est de Marc que j'étais le plus proche. Pour moi, il représentait la force. Même s'il n'était pas très grand et très costaud, il n'était jamais malade, toujours actif. **Gaby, mon père**, est devenu peintre en bâtiment et, lui aussi, s'est mis à son compte, à Saxon, secondé par **Yvette, ma maman**. J'ai fait un apprentissage de monteur chauffagiste, dans un premier temps, mais mes parents m'ont toujours soutenu dans mon choix quand j'ai changé de profession. Ils m'ont tous légué leur côté artisan, indépendant, le respect des autres et le goût du travail. Je suis comme eux. Mon grand-père travaillait seul avec sa pelle et, moi, je suis seul avec mes voix!»

MARTINE BERNIER